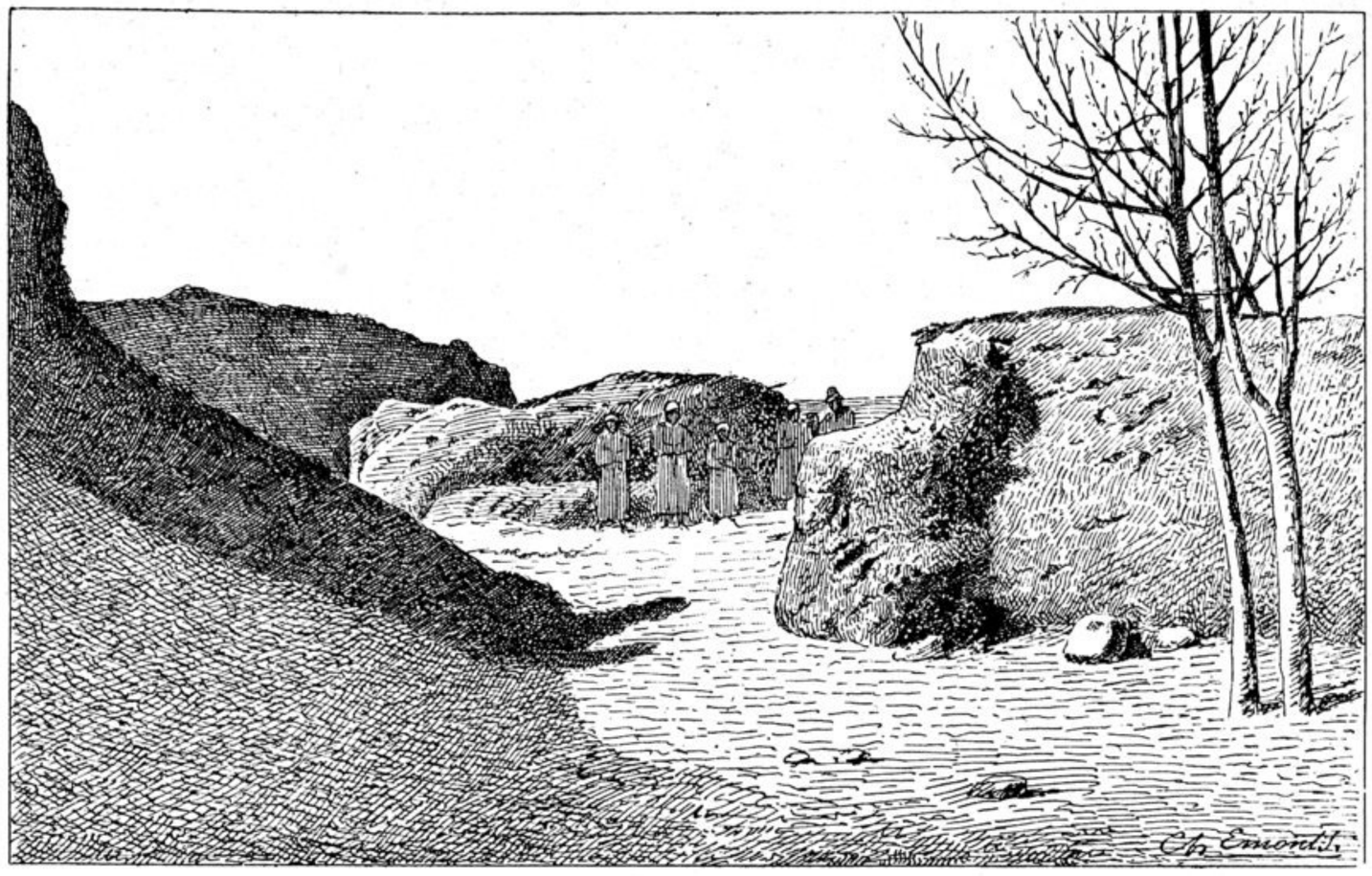
pouvant pour cela supprimer ni les brigands, ni les marchands, s'avisa enfin de supprimer la forêt et avec elle les voleurs qu'elle abritait. Toutefois la plaine est encore aujourd'hui inhabitée et les honnêtes gens n'aiment pas à s'y attarder.

Après Kerghalyk le désert recommence, plus aride, plus continu, avec des oasis moins fréquentes qu'entre Kâchgar et Yârkend. On est obligé de passer la première nuit au milieu des sables, à Tchoulak



Grottes et falaises de Kachgarie (Khotan près des murs de la nouvelle ville).

langar, fortin de briques construit par Yakoub Bek, où il n'y avait lors de notre voyage qu'un peu d'eau et un concierge. L'année suivante, les Chinois y installèrent un maître de poste avec trois ou quatre chevaux.

Un peu avant d'arriver à l'oasis de Khotan on passe devant l'Hôtellerie des Sables (Koum Rabât) parmi le plus affreux amoncellement de dunes. Ce n'est point, comme on le pourrait croire, une hôtellerie pour les voyageurs, qui n'y trouveraient pas même une écuelle d'eau douce, mais pour les pigeons. On voit, rassemblée dans